

# PRÉSENCE magazine

Volume 12 • N° 95

DÉCEMBRE 2003 • 5,00 \$

RENCONTRE  
ISABEL ALLENDE



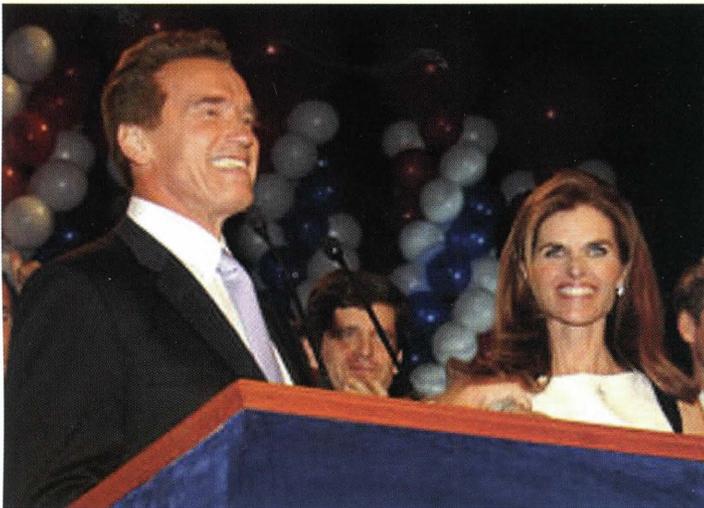
**DOSSIER**

*La gnose chrétienne*





# Ce contrôle qui nous échappe...



Voilà des mois que la lecture des journaux et que l'écoute des nouvelles à la radio et à la télévision me plongent dans un malaise persistant que je n'arrivais pas, jusqu'à tout récemment, à bien cerner. Quand quelqu'un de mon entourage se lance devant moi dans un commentaire sur l'actualité, qu'il s'agisse d'un événement de portée sociale, politique ou religieuse, mon premier réflexe est de dire: «De grâce, ne me parle pas de cela, ça me rend malade!»

Personne ne semble prendre mon mal très au sérieux, puisque le sujet que je ne désire pas aborder se trouve inévitablement, dans la minute qui suit, au centre de la conversation. On veut savoir à quoi tient tout à coup mon refus de commenter aujourd'hui ce qui hier me captivait. À défaut d'apporter une cure, ou même un soulagement à mon malaise, l'introspection à laquelle j'ai dû me livrer pour expliquer mon nouvel état d'esprit m'a permis de poser un diagnostic: je souffre d'un sentiment aigu de perte de contrôle. Et ce qui n'a rien pour atténuer mon désarroi, j'ai acquis la conviction que la planète entière en est aussi frappée et que tout le monde, y compris les médias, ce qui ne peut qu'aggraver les choses, a perdu tout sens des proportions. J'en suis

venue à analyser l'ensemble des nouvelles qui me tombent sous les yeux à partir de cette grille de lecture. Déjà, je me sens mieux, car à défaut de pouvoir rectifier le cours des choses, j'ai au moins l'impression de tenir une clé d'interprétation qui me conforte dans le sentiment que je ne suis pas entrée en dépression, mais que nous sommes nombreux à avoir perdu les pédales dans un enchevêtrement de culs-de-sac dont il n'est pas aisé de voir la fin. Suivez-moi donc pour un petit tour d'horizon et vous jugerez par vous-mêmes.

Personne, à ma connaissance, n'aime perdre le contrôle de sa vie ni même celui d'une situation. Bien des gens, par ailleurs, au moindre événement fâcheux, oublient tout sens des proportions. Qui peut, en toute vérité, se vanter d'être ou d'avoir toujours été à l'abri de l'un ou l'autre de ces sentiments? Moi, en tout cas, j'en suis incapable. Or, qu'entendons-nous à la radio, à la télévision, que lisons-nous dans les journaux, sinon des récits qui sont des exemples multipliés par cent, par mille, de pertes de contrôle, traités trop souvent avec une absence totale du sens des proportions, et déclinés sur tous les modes, à tous les temps, étirés sur toutes les échelles, illustrés de toutes les couleurs et hurlés sur tous les tons? Peut-être me direz-vous que cela n'est pas nouveau et vous aurez sans doute raison. Mais il me semble que nous assistons à une sorte d'escalade dans l'absurde. Comme dirait Yvon Deschamps, avec ou sans Clémence: «*Le monde sont fous!*»

Il y a un instant, je vous disais que personne n'aime perdre le contrôle sur sa propre vie. Je me trompais, puisque la télé-

**DESMARIS  
& ROBITAILLE**

Spécialistes de  
l'art liturgique  
depuis 1909

**Statues-Vêtements-Art Religieux  
Vin de Messe-Vitraux-Orfèvrerie**

**1 800 363-7799**

Montréal  
60, rue Notre-Dame Ouest  
Tél. : (514) 845-3194  
Télec. : (514) 845-7415

Ottawa  
333, rue Dalhousie  
Tél. : (613) 241-1175  
Télec. : (613) 241-9630

info@robitaille.ca  
www.desmarais-robitaille.com

réalité qui fait fureur sur nos ondes démontre jusqu'à la limite du supportable qu'il s'en trouve pour adorer s'exposer à ce péril-là. L'univers terrifiant qu'imaginait George Orwell dans son roman *1984* a trouvé des volontaires pour l'actualiser et un public considérable et friand pour en observer les lamentables péripéties.

Dans une de ses chroniques parues dans *Le Devoir* cet automne, Denise Bombardier observait que nous semblons avoir perdu le contrôle de notre vocabulaire. Nous crions au génie quand il serait plus juste de parler de talent. La médiocrité, de son côté, est volontiers qualifiée de «merde». Toujours les grands ou les gros mots! Mais peut-être le problème est-il encore plus grave et témoigne-t-il plutôt d'une dérive de notre jugement.

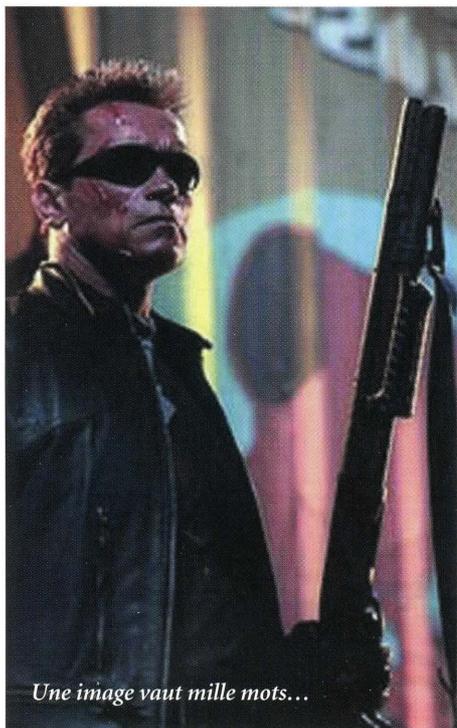
Un nombre important de faits divers pourraient se retrouver sous la rubrique «perte de contrôle». À combien d'accidents d'automobile ne peut-on pas attribuer ce motif-là? Combien de drames familiaux et conjugaux trouvent là leur explication. Les divers crimes commis contre la personne, à partir de toutes les formes de harcèlement jusqu'au viol et au meurtre ont-ils beaucoup d'autres causes? Dans les

écoles où on déplore le chaos qui règne dans certaines classes, les actes de vandalisme, les gestes d'intimidation et de violence, non seulement entre élèves, mais envers les professeurs, hommes et femmes, ne témoignent-ils pas d'une perte de contrôle? Quant aux pères et aux mères qui ont jeté la serviette, qui n'osent jamais dire «non», qui croient que leurs enfants leur seront infiniment reconnaissants d'avoir renoncé à leur rôle de parents pour faire copain-copain, ils ont dérapé, puis perdu tout à fait le contrôle.

Il paraît que nous ne contrôlons plus ni l'exploitation de nos forêts ni celle de nos cours d'eau et que la qualité de l'air que nous respirons nous tue lentement. Et le spectre du terrorisme a sonné le glas de notre sécurité d'esprit.

Dans le domaine de la santé, que nous soyons patients ou simplement contribuables, qu'il s'agisse de listes d'attentes ou de coûts, comment ne pas penser que nos gouvernements semblent avoir perdu le contrôle? Quant à la pandémie du sida qui n'en finit plus de décimer l'Afrique, comment ne pas saisir que la solution nous échappe? Deux cas observés de virus du Nil dans la Province nous causent plus d'émoi que les millions d'enfants qui meurent chaque année dans le monde de dysenterie, du paludisme, de malnutrition et de faim. Là-bas, visiblement, on ne contrôle plus rien; ici, on manque cruellement du sens des proportions. Si deux soldats canadiens sautent sur une mine à l'autre bout du monde, dans un pays où le délire politico-religieux a trop longtemps tenu lieu de forme de gouvernement, et où nos responsables politiques jugent utiles de les exposer au pire, leur mort tout à coup cesse d'être une statistique, elle devient une tragédie qui frappe des «héros».

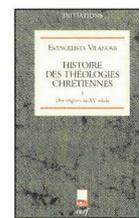
Des scandales à répétition nous forcent à comprendre que rien ni personne ne semble pouvoir contrôler les dirigeants de certaines sociétés liées à nos gouvernements ou au monde des affaires qui usent et abusent des biens publics comme de ceux des particuliers.



Une image vaut mille mots...

## BERTRAND FOUCHER BÉLANGER INC.

*Là où  
l'accueil  
fait la  
différence*



Librairie religieuse  
agrée  
Livres liturgiques  
Littérature  
religieuse  
Cassettes • CD  
CD-ROM • Vidéos

Orfèvrerie & ameublement  
pour le culte  
Ameublement  
fabriqué dans nos  
propres ateliers  
Vases sacrés  
Réparation et  
placage



Vêtements  
liturgiques  
Aubes  
Chasubles, etc.

4284, rue de la Roche  
Montréal, H2J 3H9

Téléphone:  
(514) 596-1559  
1 800 263-1559  
Télécopieur:  
(514) 596-1314  
www.bfb.ca



Partenaire au CFN